

« Dieu au cinéma »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Décembre 2016

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * [Eclairage](#)
- * [Compléments à l'éclairage](#)
- * [Témoignages](#)
- * [Prières – Méditations](#)
- * [Livres – Sites internet](#)

« Dieu sur écran »



De *Ben-Hur* aux *Innocentes*, en passant par *Le Nom de la Rose* ou *Des hommes et des dieux*, le cinéma interpelle régulièrement les croyants et les non-croyants.

Eclairage

« Au-delà du pur divertissement le cinéma peut donner à réfléchir, à méditer. »

« L'idée n'est pas de choisir des films édifiants ou à thématique strictement religieuse – il ne s'agit pas de cinéma de patronage! – mais de présenter de bons films qui permettent ensuite de débattre d'un sujet qui a trait à la spiritualité ou à la religion. »

« Ainsi, le film spirituel est une œuvre qui suscite le goût de vivre, qui respecte la personne humaine dans sa dignité, qui est porteuse d'espérance et qui reflète la quête d'absolu que poursuit tout homme, y compris au creux de la violence, de la haine, de l'injustice ou de la désespérance. »

« Un film peut avoir une visée éducative, pastorale ou évangélisatrice en nourrissant la vie intérieure, en abordant des périodes controversées de l'histoire de l'Eglise ou en traitant des questions difficiles. »

« Le film documentaire à grand succès *Demain*, qui nous montre un homme nouveau, toujours plus uni au cosmos. Un admirable contrepoint, sans le vouloir, à l'encyclique du pape François *Laudato Si'* »

Par Dominique-Anne Puenzieux avec François-Xavier Amherdt et Pascal Bovet

De Ben-Hur aux Innocentes, en passant par *Le Nom de la Rose* ou *Des hommes et des dieux*, le cinéma interpelle régulièrement les croyants et les non-croyants.

**PAR DOMINIQUE-ANNE PUENZIEUX
AVEC FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT ET PASCAL BOVET
PHOTOS: DR**



«*Juste la fin du monde*», de Xavier Dolan, a remporté le Prix du Jury œcuménique au Festival de Cannes 2016.

De tous temps, les chrétiens ont utilisé les moyens de communication à leur disposition pour transmettre la Parole et la foi au plus grand nombre. Et parmi ces moyens, on trouve tout naturellement le cinéma. D'ailleurs, tous les grands festivals l'ont compris en distribuant des prix œcuméniques, comme à Cannes ou à Berlin, aux films qui défendent des valeurs humaines et spirituelles. Car au-delà du pur divertissement le cinéma peut donner à réfléchir, à méditer.

En Suisse romande, la revue *Ciné-Feuilles* annonce chaque semaine les principales sorties et commente les passages à la télévision des films importants, à la lumière chrétienne. Plusieurs initiatives romandes

font la part belle au septième art dans nos diocèses, unités pastorales ou paroisses. Ainsi, l'Eglise catholique de Genève organise «Il est une foi, les rendez-vous cinéma», durant un week-end au printemps. L'occasion de sortir l'Eglise de ses murs et d'interroger des personnages historiques sur leur relation à la foi, à travers la sélection de films choisis. Le message évangélique s'inscrit en effet dans la vie d'aujourd'hui.

Pas de cinéma de patronage!

A Châtel-Saint-Denis, l'abbé Petru Popa organise la manifestation pastorale «Cinécuré» depuis quatre ans. L'occasion ici de réunir des paroissiens et de visionner avec eux un film, présenté par une personnalité, ecclésiale ou non, puis d'échanger. «L'idée n'est pas de choisir des films édifiants ou à thématique strictement religieuse – il ne s'agit pas de cinéma de patronage! – mais de présenter de bons films qui permettent ensuite de débattre d'un sujet qui a trait à la spiritualité ou à la religion. Par exemple *Million Dollar Baby*, chef-d'œuvre de Clint Eastwood, permet d'aborder le thème de l'euthanasie», explique l'abbé.

Au Val d'Hérens, c'est l'abbé Vincent Lafargue qui vient de lancer «Spinéma», des soirées





«*Il est une foi...*» sous l'égide de l'Eglise catholique romaine de Genève.



cinéma suivies de temps de dialogue et d'échange. Au bord du Léman, du côté d'Aubonne, le jeune prêtre Jean Burin des Roziers a eu l'idée de proposer à un cinéma local de diffuser des films d'inspiration chrétienne avec le soutien des autres communautés de la région. Mais la proposition est toujours en discussion. Or, la société de distribution SAJE, qui traduit et diffuse plusieurs films chrétiens, essaie de s'implanter en Suisse. «*Ce serait un magnifique moyen d'atteindre des personnes éloi-*

gnées de l'Eglise, qui pourraient ainsi se questionner sur leur foi grâce à une séance de cinéma», estime le prêtre. Car pour lui, il existe plusieurs films qui méritent vraiment d'être vus et qui élèvent l'âme. Et de citer: *Christina Noble* et *Don Bosco*.

«*Le cinéma véhicule de nombreuses images de Dieu, parfois apparentes, parfois cachées. Je suis frappé par le cinéma contemporain américain qui contient souvent des références à la foi ou à la religion alors que tel n'est pas le cas, par exemple, avec la production contemporaine française*» affirme l'abbé Popa.

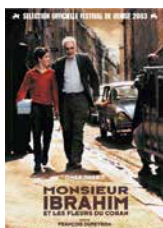
«*Ce que le cinéma nous montre avant tout, ce sont des hommes et des femmes en relation avec Dieu, qui intervient parfois de façon spectaculaire avec beaucoup d'effets spéciaux... Dieu est aussi évoqué souvent de manière discrète, à travers un personnage, un symbole ou un rite qui fait référence à la foi*» précise Jean Burin des Roziers.

Le Top 15 de L'Essentiel

Ben-Hur	1959	US	Hiver 54: l'abbé Pierre	1989	F
Le Nom de la Rose	1986	F	Thérèse	1986	F
Des hommes et des dieux	2010	F	Amen	2002	F
Jeanne d'Arc	1999	F	Jésus de Nazareth	1978	UK
Mission	1986	UK	Habemus Papam	2011	I
La mélodie du bonheur	1965	US	Les Innocentes	2016	F
La passion d'Augustine	2016	CA	Marie Heurtin	2014	F
La Passion du Christ	2004	US			

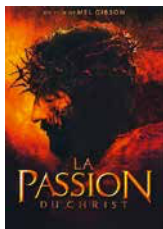


« Cinécurve » à Châtel-Saint-Denis avec la participation de l'abbé François-Xavier Amherdt.



Le film spirituel

Si le religieux se réfère à une tradition donnée et s'inscrit dans des rites, des convictions et des structures spécifiques, le spirituel désigne l'élan vital qui habite toute personne humaine, qui donne sens à son existence et l'ouvre à un au-delà. Bien sûr, certaines spiritualités sont connotées par une religion précise et peuvent colorer le cinéma, comme la spiritualité orthodoxe pour *Andrei Roublev* ou la spiritualité musulmane pour *Monsieur Ibrahim* et *les Fleurs du Coran* (tiré du best-seller d'Eric-Emmanuel Schmitt). Reste que la plupart des films qu'on pourrait taxer de spirituels ne se réclament pas d'une tradition particulière.



Ainsi, le film spirituel est une œuvre qui suscite le goût de vivre, qui respecte la personne humaine dans sa dignité, qui est porteuse d'espérance et qui reflète la

quête d'absolu que poursuit tout homme, y compris au creux de la violence, de la haine, de l'injustice ou de la désespérance.

Un chemin vers Dieu

Le cinéma est donc un moyen d'évangélisation. Un film peut avoir une visée éducative, pastorale ou évangélistique en nourrissant la vie intérieure, en abordant des périodes controversées de l'histoire de l'Église ou en traitant des questions difficiles. Ainsi, certains films sont explicitement religieux (*La Passion du Christ*, *Des hommes et des dieux*), d'autres le sont implicitement (*La Strada*, *La Promesse*) ou encore certains envisagent le religieux autrement (*Le Festin de Babette*, *Philomena*).

Des grands témoins

Plusieurs témoins de la foi ont marqué le septième art. On pense ici à la petite Thérèse de Lisieux

Ce qu'en dit la Bible: Les songes: un cinéma intérieur



« Difficile, évidemment, de "dénicher" dans les Ecritures des allusions anticipatrices du septième art. Sinon, peut-être, à travers le "cinéma intérieur" que se font certains personnages, réalité subconsciente des rêves qui n'a pas d'âge. »

« Dans l'Ecriture, ce sont les "Joseph" qui sont les champions des rêves. »

« Par ces films projetés sur l'écran du subconscient humain, le Seigneur inscrit les messages de sa volonté au cœur de notre être. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

Les songes: un cinéma intérieur

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Difficile, évidemment, de « déniché » dans les Ecritures des allusions anticipatrices du septième art. Sinon, peut-être, à travers le « cinéma intérieur » que se font certains personnages, réalité subconsciente des rêves qui n'a pas d'âge. Et à travers laquelle, en fait, Dieu nous parle souvent, si nous savons y être attentifs, en faire mémoire et les interpréter. Un grand spirituel d'aujourd'hui comme le moine bénédictin Anselm Grün nous invite d'ailleurs à le faire et nous donne des clés pour les décoder : le Seigneur travaille toutes les dimensions de notre être, y compris et surtout les plus profondes, notre cœur, notre âme, nos émotions, nos intuitions, notre conscience et notre inconscient.

Dans l'Écriture, ce sont les « Joseph » qui sont les champions des rêves. « Voilà l'homme des songes qui arrive » : ainsi ses frères décrivent-ils le patriarche Joseph dans la Genèse (37, 19), car celui-ci leur avait fait part de deux rêves qui préfiguraient sa destinée et leurs relations ultérieures. C'est qu'il avait de qui tenir, avec le songe de son père Jacob (Genèse 28, 10-12), faisant état du lien intrinsèque entre l'ici-bas et l'au-delà, grâce à l'échelle empruntée par les anges du ciel pour nous rejoindre, apte à rendre ainsi toute terre humaine sacrée. Quelle splendide scène cela pourrait donner au cinéma !

Quant à l'autre Joseph, celui du Nouveau Testament, c'est également en rêves que l'ange ne cesse de lui parler. Le père adoptif de Jésus y obéit sans mot dire, il prend chez lui son épouse Marie, enceinte de l'Esprit (Matthieu 1, 20-24), il part en Egypte pour sauver la « Sainte famille » de la fureur meurtrière d'Hérode (2, 13-14), il revient en Israël et s'établit à Nazareth, après que sont morts les tyrans qui en voulaient à la vie du Fils de Dieu (2, 19-23).

Par ces films projetés sur l'écran du subconscient humain, le Seigneur inscrit les messages de sa volonté au cœur de notre être. Ainsi font bien des œuvres cinématographiques aujourd'hui, évocatrices de la Transcendance.



Témoign
Sœur Marie-
Lucile:
la joie de
transmettre



« Je découvre une religieuse au regard vif, au sourire lumineux, et qui malgré les ans a gardé une âme d'enfant. »

« Des souvenirs, sœur Marie-Lucile en a à revendre. Les anecdotes fusent, parfois une date ou un nom lui échappent. "Les années sont là même si j'ai l'impression d'être toujours une jeune enseignante." »

« Comme enseignante, quelle est la plus grande leçon que vous avez essayé de transmettre à vos élèves? "Le respect des autres, à l'exemple du Christ." »

Propos recueillis par Véronique Benz

Soeur Marie-Lucile: la joie de transmettre

TÉMOIN

C'est une journée maussade et pluvieuse. La vallée du Rhône est couverte d'une masse de nuages gris qui masquent les sommets des montagnes. Cette journée va être illuminée par un cadeau inattendu : ma rencontre avec Soeur Marie-Lucile, pétillante religieuse de la Sainte-Croix d'Ingenbohl.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: BÉATRICE DESLARZES

Soeur Marie-Lucile me reçoit à Sierre dans l'appartement qu'elle partage avec deux de ses consœurs. Je découvre une religieuse au regard vif, au sourire lumineux, et qui malgré les ans a gardé une âme d'enfant. Le temps de l'interview, elle m'ouvre les portes de son royaume : une grande pièce qui lui sert à la fois de chambre, de bureau et de salle de cours. En y entrant, j'ai l'impression de découvrir la caverne d'Ali Baba. D'innombrables dessins et bricolages ornent les murs et les fenêtres. Sur les bibliothèques sont entassés des livres, du matériel d'enseignement, des jeux pédagogiques et des tables de calcul. Sur son bureau sont déposés pêle-mêle des boîtes, des cailloux, des coquillages... chacun de ces objets évoque un souvenir. Des souvenirs, Soeur Marie-Lucile en a à revendre. Les anecdotes fusent, parfois une date ou un nom lui échappent. « Les années sont là même si j'ai l'impression d'être toujours une jeune enseignante. » Marie-Laure (de son nom de baptême) est l'aînée de cinq filles. « J'ai eu la chance d'avoir des parents très ouverts et attentifs. Après ma première communion, j'ai eu une otite qui a duré un mois. Pendant que j'étais malade, mon papa a eu l'idée de construire une grotte de

Lourdes dans le jardin. Il disait : lorsque Marie-Laure sera guérie, la grotte sera finie. Le premier jour où j'ai pu sortir, maman m'a effectivement montré la grotte. » Sa vocation, Soeur Marie-Lucile l'a ressentie à l'âge de 10 ans, à la cathédrale de Sion. « Par la suite, cet appel a été confirmé. Cet enthousiasme à suivre le Christ ne m'a plus quittée. »

Elle évoque ses études en sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg et les années d'enseignement qui ont suivi. « J'ai enseigné la comptabilité, l'arithmétique commerciale, le droit, l'économie politique et les mathématiques. Les maths modernes, c'était fantastique ! » Elle parle de ses anciennes élèves avec beaucoup d'affection. Plusieurs d'entre elles viennent aujourd'hui lui confier leurs enfants pour des cours d'appui. Une quinzaine de jeunes bénéficient encore de son charisme d'enseignante.

Comme enseignante, quelle est la plus grande leçon que vous avez essayé de transmettre à vos élèves ?

« Le respect des autres, à l'exemple du Christ. Il y avait deux écoles de commerce à Sierre, celle des filles et celle des garçons. On nous a demandé de les fusionner en une





Comme une quinzaine d'autres élèves, Nora apprécie de venir faire ses devoirs chez Sœur Marie-Lucile chaque semaine.

— Biographie

Sœur Marie-Lucile est née à Sion en 1936, mais est originaire d'Hérémenche. Après une maturité commerciale chez les sœurs Ursulines à Sion, elle travaille presque deux ans dans une banque avant d'entrer chez les Sœurs de la Sainte-Croix d'Ingenbohl. Elle étudie trois ans à l'école normale du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac, puis enseigne une année à Vuadens et trois ans à l'école primaire à Sierre. Elle étudie les sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg afin de pouvoir ensuite enseigner à l'école de commerce Les Buissonnets à Sierre. Elle quittera cette école en 2002. Jusqu'en 2016 elle est très active dans la paroisse de Sierre notamment au secrétariat et à la rédaction du journal paroissial. Aujourd'hui elle continue de donner des cours d'appui à des jeunes et à des enfants.

seule. C'est celle des garçons qui est restée, mais dans notre école des Buissonnets, nous avons mis en place un enseignement basé sur la méthode Montessori.» Elle se souvient des élèves qui arrivaient à l'école le regard triste. «Quelques semaines chez nous et ils se remettaient à sourire et à revivre. J'ai apprécié cette méthode d'apprentissage qui respectait le rythme des élèves. C'était presque une école de rêve.» Sœur Marie-Lucile se rappelle avoir eu comme élèves des futurs séminaristes. «Les jeunes qui n'avaient pas fait le collège étudiaient une année ou deux chez nous avant de rentrer au séminaire.»

Comment une religieuse âgée peut-elle encore être utile ?

«Elle ne sert à plus rien», me répond-elle du tac au tac. Puis elle se met à rire et continue de manière plus sérieuse : «Toute personne est utile par la prière et l'offrande même dans la maladie et la souffrance.» Sœur Marie-Lucile est remplie d'énergie. Ce qui la motive : «Le Seigneur,

depuis le jour où j'ai ressenti son appel.» Se laisser aimer par Dieu et aimer les personnes, voilà tout le leitmotiv de la vie de Sœur Marie-Lucile. «Depuis que je vis à Sierre, j'ai connu sept curés. Chacun d'eux a eu le souci de nous révéler l'amour de Dieu. Je n'ai jamais été brimée par un prêtre, mis à part celui qui m'a imposé de faire les 30 jours de retraite selon saint Ignace. Mais finalement ces 30 jours ont été un vrai cadeau.»

Si un jeune me demandait comment être catholique en 2016, que lui répondriez-vous ?

«Lorsque je rencontre un jeune, j'essaie de cheminer avec lui dans le respect de son projet. Je suis attentive à ce qu'il vit et j'essaie de l'encourager. Je lui conseillerais de s'attacher au Christ, de mettre le Christ au centre de sa vie et ainsi de découvrir l'amour de Dieu.»

Le sourire qui illumine son visage me prouve que c'est ce que Sœur Marie-Lucile a fait ! Et c'est bien là le plus beau cadeau qui nous est offert à Noël : l'amour de Dieu qui s'est incarné dans un enfant !

Vu de Rome:
Communication:
le Pape à la
pointe



« S'il n'est pas polyglotte – et l'avoue humblement –, le Pape parle LA langue du cœur à tous et communique, par son image flamboyante sans exagération ni ornements superflus, le sourire de Dieu pour tous, et à chaque visage rencontré lors de ses déambulations en papamobile, par exemple. »

« Il communique. Immanquablement.

Corporellement, en embrassant un patient atteint d'une terrible déformation faciale, ou des femmes, sans ambiguïté et avec chaleur. »

« Il communique aussi par son recueillement lors des célébrations: tête baissée, comme s'il dormait, alors qu'il s'enfonce en contemplation, les mains croisées, assis ou debout, avant de prier et de bénir. En fonction liturgique, il est d'une sobriété très... jésuite; en dehors, il exulte de jovialité. »

Par Thierry Schelling

Communication: Le Pape à la pointe

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Instagram, Youtube, CTV et Radio Vatican, www.news.va, tweet et probablement téléphone (portable?) – puisque l'on sait que de temps à autre, le pape François téléphone à des particuliers, enfants malades, amis argentins, collègues et confrères jésuites –, le pontife n'est pas en reste avec les moyens de communication modernes, même s'il continue à donner ses bénédictions *Urbi et Orbi* en latin!

De plus, une fois ouverts les grands chantiers de la Réforme de la Curie romaine, après la réorganisation et l'assainissement du système financier de la Cité du Vatican comme du Saint-Siège, avec la création du Secrétariat pour l'économie en 2014, c'est au tour des médias de recevoir les statuts du nouveau secrétariat pour la communication (créé en 2015), le 22 septembre dernier *ad experimentum*. Regroupant le plus que centenaire *Osservatore Romano*, et la Salle de presse du Saint-Siège, comprenant également un pôle théologique, c'est l'occasion de l'arrivée en masse de laïcs là où, au lendemain du Concile Vatican II, on aurait encore nommé des prêtres, des évêques titulaires et des cardinaux à la tête du dicastère. Des laïcs et des laïques, selon le vœu plus d'une fois répété par le Pape lui-même de voir les femmes en position de décision au sein de l'organigramme ecclésiastique.

S'il n'est pas polyglotte – et l'avoue humblement –, le Pape parle LA langue du cœur à tous et commu-

nique, par son image flamboyante sans exagération ni ornements superflus, le sourire de Dieu pour tous, et à chaque visage rencontré lors de ses déambulations en papamobile, par exemple. Il demande toujours à faire et à refaire le parcours prévu place Saint-Pierre afin de rencontrer par le regard ceux qui se trouvent des deux côtés du chemin qu'il emprunte motorisé, et ce, pendant presque autant de temps que la catéchèse qui précède.

Il communique. Immanquablement. Corporellement, en embrassant un patient atteint d'une terrible déformation faciale, ou des femmes, sans ambiguïté et avec chaleur – il y a un demi-siècle, on aurait glosé sur un *Papa Montini* ou un Roncalli étreignant quelque demoiselle ou grand-mère en audience filmée! Aujourd'hui, non. On en fait même des pages de calendrier.

Il communique aussi par son recueillement lors des célébrations: tête baissée, comme s'il dormait, alors qu'il s'enfonce en contemplation, les mains croisées, assis ou debout, avant de prier et de bénir. En fonction liturgique, il est d'une sobriété très... jésuite; en dehors, il exulte de jovialité. Et les Gardes suisses qui campent devant sa chambre à Santa-Marta ne manquent pas de relever son humanité toute pareille dans le quasi-privé de l'hôtel Vatican qu'en public. Le message est clair: Dieu est bon et miséricordieux envers tous!



Le point de vue historique: Histoire du cinéma

« Dès leurs tout premiers films, les frères Lumière illustrent la vie de Jésus à l'écran. »

« *Ben-Hur*, par exemple, évoque Jésus avec beaucoup de finesse, sans jamais montrer son visage. »

« Le cinéma actuel est fait de contrastes et de paradoxes. Ainsi, dans *Les Innocentes* d'Anne Fontaine, ce sont les non-croyants qui portent le mieux les valeurs chrétiennes; la figure du don de soi n'est pas la mère supérieure du couvent polonais, mais une jeune médecin juive et communiste. Ce cinéma nous bouscule en interrogeant aussi bien les croyants que les non-croyants. »

Par Jean-Luc Wermeille

TROIS PÉRIODES DU CINÉMA RELIGIEUX

1947-1961
LA FOI
SUR GRAND ÉCRAN



1947: Monsieur Vincent
1949: Jeanne d'Arc
1951: Quo vadis ?
1954: Les Gladiateurs
1956: Les Dix Commandements
1959: Ben-Hur
1961: Léon Moirin, prêtre

1968-1979
UN REGARD CRITIQUE ENTRE
HUMOUR ET ÉPILUVANTE

1968: Rosemary's Baby
1971: Jésus Christ Superstar
1973: L'Exorciste
1976: Jésus de Nazareth
1979: La Vie de Brian
(Monty Python)



1986-2002
DE L'HISTOIRE
AUX BIOGRAPHIES



1986: Le Nom de la Rose
1986: Mission
1986: Thérèse
1988: La dernière tentation du Christ
1989: Hiver 54: l'abbé Pierre
1992: Sister Act
1999: Jeanne d'Arc
2002: Amen.

THÉMATIQUES PRINCIPALES

Bible et premiers chrétiens | Saints et témoins de la foi | Critique de certaines attitudes religieuses | Histoire du christianisme

Histoire du cinéma

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Dès leurs tout premiers films, les frères Lumière illustrent la vie de Jésus à l'écran. Toutefois, c'est surtout après 1945 que se développent de grands péplums dont l'action se situe dans l'Antiquité et plusieurs d'entre eux sont basés sur les textes bibliques. *Ben-Hur*, par exemple, évoque Jésus avec beaucoup de finesse, sans jamais montrer son visage. Les années 1960 et 1970 voient l'éclosion de nombreux films qui portent un regard très critique; le cinéma religieux y fait sa crise d'adolescence en quelque sorte. *Jésus de Nazareth* de Franco Zeffirelli est alors l'un des rares films à succès à présenter la foi sous un jour entièrement positif. Les années 1980 et 1990 voient le « retour du reli-

gieux » avec une floraison de films historiques (*Le Nom de la Rose*) ou biographiques (*Hiver 54: l'abbé Pierre*). On retrouve la joie d'être croyants (*Sister Act*). Certains de ces chefs-d'œuvre sont réalisés par des agnostiques comme *Thérèse* d'Alain Cavalier ou *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois. Le cinéma actuel est fait de contrastes et de paradoxes. Ainsi, dans *Les Innocentes* d'Anne Fontaine, ce sont les non-croyants qui portent le mieux les valeurs chrétiennes; la figure du don de soi n'est pas la mère supérieure du couvent polonais, mais une jeune médecin juive et communiste. Ce cinéma nous bouscule en interrogeant aussi bien les croyants que les non-croyants.

TROIS PÉRIODES DU CINÉMA RELIGIEUX

1947-1961
LA FOI
SUR GRAND ÉCRAN



1947: Monsieur Vincent
1948: Jeanne d'Arc
1951: Quo vadis ?
1954: Les Gladiateurs
1956: Les Dix Commandements
1959: Ben-Hur
1961: Léon Morin, prêtre

1968-1979
UN REGARD CRITIQUE ENTRE
HUMOUR ET ÉPOUVANTE

1968: Rosemary's Baby
1971: Jésus Christ Superstar
1973: L'Exorciste
1976: Jésus de Nazareth
1979: La Vie de Brian
(Mony Python)



1986-2002
DE L'HISTOIRE
AUX BIOGRAPHIES



1986: Le Nom de la Rose
1988: Mission
1988: Thérèse
1988: La dernière tentation du Christ
1989: Hiver 54: l'abbé Pierre
1992: Sister Act
1999: Jeanne d'Arc
2002: Amen.

THÉMATIQUES PRINCIPALES

Bible et premiers chrétiens

Saints et témoins de la foi

Critique de certaines attitudes religieuses

Histoire du christianisme

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Silence on tourne...

Décanat de Sion (VS)



« Le cinéma peut être une manière divine de raconter la vie... » Federico Fellini

« Don Camillo, on le connaît par cœur: une carapace de boxeur, la réplique toujours prête, fonceur et frondeur, mais au final, un cœur de prêtre, disponible et tendre. »

« Peppone, le maire, on le connaît aussi. Un jour, alors que Don Camillo se retrouve seul avec le crucifix entre les mains pour une procession, la bande à Peppone l'arrête et lui barre le passage. "Attention Jésus, dit Don Camillo à son Maître et Seigneur, je fonce." Peppone se retire avec ces paroles formidables: "Ce n'est pas devant vous que je m'efface, mais devant Lui" en portant son regard sur le crucifix. »

Par l'abbé Pierre-André Gauthey

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Décanat
 04-05 Événement
 06-07 Formation
 08 Décanat
 Au livre de vie
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 Agendas
 13-14 Vie des paroisses
 15 Horaire - Adresses
 16 Méditation

Silence
on tourne...

PAR L'ABBÉ PIERRE-ANDRÉ GAUTHEY
 PHOTO: DR

« Le cinéma peut être une manière divine de raconter la vie... » Ces paroles de Federico Fellini pourraient être une bonne introduction à notre mensuel ! Rappelez-vous : *Les dix commandements*, *Ben-Hur*, *Jésus de Nazareth*, *l'Évangile selon saint Matthieu*, ces extraordinaires longs métrages qui marqueront plus d'une génération. Ou encore : ces très beaux films sur la vie de Don Bosco ou de Vincent de Paul, avec Pierre Fresnay. Dieu se révèle de multiples façons. Un bon film peut donc être un excellent support à cette révélation. Pour ma part, j'avoue une réelle passion pour la série des « Don Camillo », écrite par G. Guareschi et mise en scène par Julien Duvivier.

Don Camillo, on le connaît par cœur : une carapace de boxeur, la réplique toujours prête, fonceur et frondeur, mais au final, un cœur de prêtre, disponible et tendre. Pour tous les coups reçus et envoyés, ce qui peut surprendre, c'est qu'à la fin, avec Jésus, ça se passe (presque) toujours de la même manière : « Pardon, pardon, Seigneur. »

Peppone, le maire, on le connaît aussi. Un jour, alors que Don Camillo se retrouve seul avec le crucifix entre les mains pour une procession, la bande à Peppone l'arrête et lui barre le passage. « Attention, Jésus, dit Don Camillo à son Maître et Seigneur, je fonce. » Peppone se retire avec ces paroles formidables : « Ce n'est pas devant vous que je m'efface, mais devant Lui » en portant son regard sur le crucifix.

Et puis, il y a Jésus qui parle ! Jésus qui, habituellement à la voix douce, sait aussi hausser le ton. À Don Camillo, hurlant de rage, la réponse est sans ambiguïté : « Bienheureux les pacifiques. » Ou encore cette réplique à son curé qui se moque du peu de culture des « rouges » : « Camillo, tu le sais bien, ils n'ont pas eu le temps d'aller à l'école. Ce n'est pas l'orthographe qui compte, c'est le cœur. »

Oui, celui qui osait dire à Jésus : « Sans critiquer vos méthodes, moi à votre place... » ou encore : « Avec vous, on peut pas discuter », celui-là peut, par le cinéma, nous dire aussi bien que des homélies quel Sauveur nous a aimés, nous aime, et nous aimera. Bonne lecture. Bonnes Fêtes, et peut-être... bon film.

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Publi-Annonces SA
 Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE
 Tél. 022 308 68 78

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20 le mardi
 CCP 17-631382-8
 Fr. 30.- | De soutien: Fr. 40.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Charly Monnet,
 Jean-Hugues Seppey, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Chemin des crèches – Communauté italienne
 Photo: Ph D'Andrès

Un nouveau regard sur la résurrection

Secteur Monthey (VS)



« Le film nous invite à suivre les faits et gestes de Clavius dans son enquête, mais aussi dans son enquête, mais aussi dans sa quête de lui-même et de la vérité. Celle-ci va bien évidemment éclater, lorsqu'il va voir de ses propres yeux Jésus ressuscité. Et là particulièrement, le film diffère de ses prédécesseurs. »

« Je ne saurais donc que vous conseiller ce film qui apporte un nouveau regard sur le miracle de la résurrection. »

Par François-Xavier Mayoraz

Un nouveau regard sur la résurrection

SECTEUR



Le 5 octobre dernier est sorti en DVD et Blu-ray un film intitulé « La Résurrection du Christ ». Un énième film sur Jésus peut-on penser. Eh bien, non. Ce long métrage prend le scénario original, mais le retourne complètement et cela sans jamais aller à l'encontre des textes bibliques.

**PAR FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ
PHOTOS: SONY PICTURES**

Le film traite de la résurrection du Christ du point de vue du tribun romain nommé Clavius, un non-croyant. Ce dernier est chargé par Pilate, sous la pression insistante des prêtres juifs, de mettre la main sur le cadavre de Jésus, qui, trois jours après avoir été mis au tombeau, a disparu. S'engage alors une véritable chasse à l'homme « mort », pour prouver à tous que la résurrection du Christ n'est qu'une rumeur montée de toutes pièces par les partisans de Jésus.

Le film nous invite à suivre les faits et gestes de Clavius dans son enquête, mais aussi dans sa quête de lui-même et de la vérité. Celle-ci va bien évidemment éclater, lorsqu'il va voir de ses propres yeux Jésus ressuscité. Et là particulièrement, le film diffère de ses prédécesseurs.

Alors que la résurrection a toujours été traitée de manière belle et merveilleuse, elle prend ici un aspect surnaturel et presque terrifiant, ce qui lui donne paradoxalement plus de poids et de grandeur. Les autres différences par rapport aux films précédents se situent notamment dans le traitement des personnages: les Romains ne sont plus des brutes sanguinaires, mais deviennent humains et attachants. Les apôtres apparaissent comme une vraie bande de joyeux compagnons.

Je ne saurais donc que vous conseiller ce film qui apporte un nouveau regard sur le miracle de la résurrection.



« La Résurrection du Christ »,
de Kevin Reynolds, avec Joseph
Fiennes
Disponible sur le site www.cede.ch
DVD: Fr. 18.90
Blu-ray: Fr. 18.90

Dieu et le cinéma

Secteur des Deux-Rves (VS)



« Pour parler de Dieu, la première étape consiste à libérer la parole des ados. »

« L'itinéraire des rencontres est simples: à travers un film, nous suscitons une émotion chez le jeune. Puis nous décortiquons ensemble cette émotion. Qu'est-ce qu'elle me dit de moi et qu'est-ce qu'elle me dit de ma relation aux autres et à Dieu. »

« Au début du film, la relation est mauvaise, ils s'ignorent et se font du mal. Puis émerge petit à petit une relation d'amour. On s'est alors demandé qu'est-ce qui change dans notre vie lorsqu'on est aimé? »

« Après un bon plat de pâtes et des crèmes au chocolat, nous avons médité l'accueil que réserve le Père au fils prodigue quand il revient à la maison (Luc 15, 20-24) »

Par Jeff Roux

PAR JEFF ROUX

PHOTO : FLICKR/LAWRENCE OP

Les jeunes qui cheminent vers la confirmation peuvent choisir l'atelier Rewind. Les soirées commencent par un film. Elles sont suivies par une discussion d'une vingtaine de minutes par petits groupes de huit à neuf personnes puis du partage d'un souper convivial.

Pour parler de Dieu, la première étape consiste à libérer la parole des ados. Bien souvent, ils se sentent obligés de suivre un parcours de confirmation et viennent à contrecœur. Le cinéma est ainsi une porte d'entrée qui permet deux choses essentielles: d'une part il suscite l'envie du jeune, la soirée n'est plus pour lui un fardeau mais devient un cadeau, d'autre part, le jeune trouve un espace dans lequel il peut parler de sa foi telle qu'elle est. C'est à partir de ce désir et de cette liberté que nous échangeons notre point de vue sur le film et que nous apprenons à aiguïser notre regard de chrétien.

L'itinéraire des rencontres est simple: à travers un film, nous suscitons une émotion chez le jeune. Puis nous décortiquons ensemble cette émotion. Qu'est-ce qu'elle me dit de moi et qu'est-ce qu'elle me dit de ma relation aux autres et à Dieu.

Par ce processus, nous mettons des paroles sur ce qui se passe dans l'intime de chacun. Nous traversons ainsi les thèmes de

la relation à Dieu, des choix de vie, de la violence qui nous tue et du Christ qui nous ressuscite, de l'amour partagé source de joie et de sens.

Petit à petit, le jeune est appelé à découvrir la proximité et l'amour que Dieu a pour lui et, nous l'espérons, à se rapprocher d'un véritable saut dans la foi.

Lors de la première soirée, nous avons comparé la relation d'un grand-père et de ses petits-enfants avec notre relation à Dieu. Au début du film, la relation est mauvaise, ils s'ignorent et se font du mal. Puis émerge petit à petit une relation d'amour. On s'est alors demandé qu'est-ce qui change dans notre vie lorsqu'on est aimé? Puis nous avons réfléchi à la qualité de notre relation avec Dieu: ressemble-t-elle plutôt à la situation du début du film ou celle de la fin du film? Enfin nous nous sommes demandé si nous voulions faire un pas de plus dans notre propre film avec Dieu.

Après un bon plat de pâtes et des crèmes au chocolat, nous avons médité l'accueil que réserve le Père au fils prodigue quand il revient à la maison (Luc 15, 20-24). « Il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement... » Et cette idée d'être attendu par amour et pour l'amour nous a réjouis.



Le retour du fils prodigue. Détail d'un vitrail de la basilique du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial (France).

Un bon film à Noël, c'est quoi?

Secteur des Deux-Rves (VS)



« Chaque année, les films repassent à la télévision encore et encore. Et pourtant, on ne peut s'empêcher de zapper en espérant tomber sur LE film que l'on a envie de montrer à nos enfants tant il fait écho à nos propres souvenirs d'enfance, tant le message est rempli de bonté, de gentillesse et de tolérance à la fin. »

« Alors à vos télécommandes avec la touche 1 "bons souvenirs", la touche 2 "valeurs", la touche 3 "famille", la touche 4 "morale" et... la touche 5 "chrétiens" Oups! Neige sur l'écran! »

« Et peut-être que la touche "pause" s'impose pour prendre le temps de refaire le film de notre année en famille, en société, avec nos amis et tous ceux qu'on aime car Noël... je vous le dis, revient chaque année encore et encore! »

Par Doris Buchard

Sommaire

02	Editorial
03	Jeunesse
04-05	Actualité
06	Eglise
07	Jeunesse
08-09	Eclairage
10-13	Vie des paroisses
14	Livre de vie
15	Tableau horaire
16	Méditation
	Adresses

Un bon film à Noël, c'est quoi?

PAR DORIS BUCHARD
PHOTO: DR

Noël arrive à grands pas avec son lot d'excitation: la liste au Père Noël, la préparation du calendrier de l'Avent, la décoration du sapin et peut-être la crèche, l'écriture des messages et des cartes de vœux, la liste des achats pour le repas de cette année qui sera encore meilleur que l'année dernière et... le visionnage d'un bon film de Noël.

Chaque année, les films repassent à la télévision encore et encore. Et pourtant, on ne peut s'empêcher de zapper en espérant tomber sur LE film que l'on a envie de montrer à nos enfants tant il fait écho à nos propres souvenirs d'enfance, tant le message est rempli de bonté, de gentillesse et de tolérance à la fin.

On espère à chaque fois y retrouver les mêmes émotions, la même magie.

Et puis, LE film nous rejoint également car il met en avant le thème de la famille qui fait que l'on peut se retrouver tous réunis quel que soit notre âge.

Et pourquoi pas encore un bon dessin animé ou un conte de fées avec des idées de morale et une féerie qui nous donnent une vision du monde temporaire plus jolie que la réalité et qui colle bien avec l'ambiance du moment.

Voilà les ingrédients d'un bon film de Noël, n'est-ce pas?

Mais osons nous poser la question de la valeur de ces ingrédients qui sentent bon les messages et les comportements quelque peu standardisés convenant à tout un chacun puisque la tolérance, la gentillesse et la famille restent tout de même des moteurs positifs à notre vie.

Mais osons nous interroger sur les ingrédients passe-partout qui nous font « miroiter » que, tout compte fait, on ne vit pas trop mal!

Alors à vos télécommandes avec la touche 1 « bons souvenirs », la touche 2 « valeurs », la touche 3 « famille », la touche 4 « morale » et... la touche 5 « chrétiens » Oups! Neige sur l'écran!

N'est-ce pas là le moment d'animer notre petit écran en revivant avec FOI la naissance du Christ venu sur la Terre pour nous donner un message profond de paix à vivre au quotidien, de justice à donner avec conviction et d'humilité dans l'Amour des uns et des autres.

Et peut-être que la touche « pause » s'impose pour prendre le temps de refaire le film de notre année en famille, en société, avec nos amis et tous ceux qu'on aime car Noël... je vous le dis, revient chaque année encore et encore!

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Henri Roduit
Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction

Agnès Ançay
Dominique Marie
Pierre-Georges Produit
Laurence Buchard
Geneviève Thurte

Prochain numéro

Janvier 2017: 500 ans de Réforme

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo couverture

Célébration de la confirmation à Riddes,
le 6 novembre 2015. Photo: Bengail.

Ciné-Caté

UP Les Rives de l'Aire (GE)



« Ainsi depuis 2008 chaque année, sauf exception de deux années, nous avons proposé un après-midi ciné-caté. »

« **Jiburo**, film coréen qui raconte l'histoire d'un petit garçon capricieux qui, pendant les vacances d'été, va apprendre à devenir humain grâce à sa grand-mère.

La vieille dame accueille son petit-fils dans son humble demeure en pleine campagne, dans une baraque en bois, vétuste. »

« Prochainement nous entrerons dans la famille de **Joseph et de ses frères**: histoire biblique de l'Ancien Testament qui nous met en phase avec nos liens. Et le pardon est la valeur fondamentale qui nous rend libre si nous avons cette capacité de passer outre les jalousies de toutes sortes. »

Par Catherine Menoud



PAR CATHERINE MENOUD
PHOTO: MONTAGE

Nos rencontres de caté se diversifient. Depuis quelques années des temps forts communs font partie du programme de chaque degré.

Ainsi depuis 2008 chaque année, sauf exception de deux années, nous avons proposé un après-midi ciné-caté.

Inspirés par le thème de l'année, ou par un temps liturgique, nous avons proposé des thèmes qui touchent à des valeurs humaines universelles et en même temps bibliques :

Jiburo, film coréen qui raconte l'histoire d'un petit garçon capricieux qui, pendant les vacances d'été, va apprendre à devenir humain grâce à sa grand-mère. La vieille dame accueille son petit-fils dans son humble demeure en pleine campagne, dans une baraque en bois, vétuste.

Ce que les grands-parents apportent... défi de générations!

Azur et Asmar: il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Elevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement.

Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche d'une Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles...

Apprivoiser la rivalité... un autre défi!

Kirikou et la sorcière, un dessin animé qui met en évidence que le petit peut être grand dans sa capacité à vouloir faire le bien. Le défi de Kirikou est de délivrer un village d'Afrique de la méchanceté d'une sorcière.

Le bien est libération.

Avec **Le Prince d'Égypte** nous découvrons la vocation de Moïse et son engagement pour libérer son peuple de l'esclavage. **La prophétie des Grenouilles** nous entraîne dans l'arche de Noé avec des compagnons d'horizons culturels et sociaux tellement différents. Avec **La merveilleuse histoire de Noël** c'est le mystère de l'incarnation du Christ qui nous est conté.

Prochainement nous entrerons dans la famille de **Joseph et de ses frères**: histoire biblique de l'Ancien Testament qui nous met en phase avec nos liens. Et le pardon est la valeur fondamentale qui nous rend libre si nous avons cette capacité de passer outre les jalousies de toutes sortes.

Le pardon par nos seules forces et volontés est parfois impossible. En ce sens Dieu nous donne la grâce d'y arriver, ou d'y tendre.

Joseph, aussi imparfait qu'il soit, nous donne des clés.

Ouvert à tous les enfants, avec cette histoire, nous rejoignons plus particulièrement le programme des 7P et 8P sur le thème du pardon.

ECR fait son cinéma

Le Lien des paroisses (GE)



« Plus de 2'000 personnes se sont rendues dans les salles du Grütli, lors de la 2^{ème} édition, les débats furent largement suivis avec une mention spéciale pour celui sur "Les Chrétiens" d'Orient, animé par Esther Mamarbachi. »

« Nous présenterons également un docu-fiction inédit et assez original de Billie Mintz "Jesus Town" qui relate l'histoire d'un bouddhiste qui joue le rôle de Jésus dans la traditionnelle reconstitution de la crucifixion dans une petite ville des Etats-Unis. »

« Nous avons également développé le projet de diffusion "hors les murs" qui permet de montrer un film suivi d'un débat en EMS, aux HUG et en établissement pénitencier. »

Par Geoffroy de Clavière

«IL EST UNE FOI» 2017 – «LES ORIGINES» Du 3 au 7 mai aux cinémas du Grütli

Après le succès de l'édition 2016, l'ECR vous concocte la 3^e édition des Rendez-vous cinéma.

Plus de 2'000 personnes se sont rendues dans les salles du Grütli, lors de la 2^e édition, les débats furent largement suivis avec une mention spéciale pour celui sur « Les Chrétiens » d'Orient, animé par Esther Mamarbachi.

PAR GEOFFROY DE CLAVIÈRE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DES RENDEZ-VOUS CINÉMA
PHOTO: DR

Jean-Pierre Améris, Yves Bernanos, Eugène Green ou encore Edoardo Falcone et Jean-Luc Bideau ont participé au «TROUBLE», thème de la réflexion proposée en mai 2016 par l'ECR dans sa programmation.

En 2017, nous vous invitons à (re)visiter les origines du christianisme avec quelques lucarnes ouvertes sur les autres grandes religions monothéistes comme « Le Message » avec Anthony Quinn ou « Siddhartha », de Conrad Rooks, adaptation du roman éponyme d'Hermann Hesse qui évoque le destin de Bouddha.

Un hommage au grand réalisateur italien Pasolini est prévu avec quatre films et nous aurons l'occasion également de voir ou revoir quelques péplums comme « La Tunique » avec Richard Burton et Victor Mature, ainsi qu'un film inédit en Suisse « La Résurrection du Christ » de Ryan Reynolds avec Joseph Fiennes.

Nos Rendez-vous cinéma sont constitués d'un savant mélange entre les grands films du répertoire (Pasolini, Rossellini) et des metteurs en scène plus contemporains avec « La dernière tentation du Christ » de

Scorsese, « Je vous salue Marie » de Godard ou encore « Mary » d'Abel Ferrara.

Nous présenterons également un docu-fiction inédit et assez original de Billie Mintz « Jesus Town » qui relate l'histoire d'un bouddhiste qui joue le rôle de Jésus dans la traditionnelle reconstitution de la crucifixion dans une petite ville des Etats-Unis.

Débats et conférences seront également à l'honneur mais il est encore trop tôt pour en dire plus.

Nous avons également développé le projet de diffusion « hors les murs » qui permet de montrer un film suivi d'un débat en EMS, aux HUG et en établissement pénitencier. Cette démarche est construite avec le soutien des aumôniers de l'ECR et correspond à notre volonté d'apporter un peu de lumière là où elle est parfois plus nécessaire qu'ailleurs.

Tout en étant ouvert à tous, IL EST UNE FOI est largement destiné à notre communauté et j'espère que l'ensemble des paroissiens se rendra en nombre dans les salles du Grütli du 3 au 7 mai 2017.



Liste des films

- | | |
|---|--|
| 1. L'évangile selon saint Matthieu (Pasolini 1964) | 11. Jésus de Montréal (Denys Arcand 1989) |
| 2. Théorème (Pasolini 1968/98 min.) | 12. La Passione (Carlo Mazzacurratti 2019/106 min.) |
| 3. Des oiseaux petits et gros (Pasolini 1966) | 13. Jesus Town (Billie Mintz 2015) INÉDIT |
| 4. La Ricotta (Pasolini 1964) | 14. Le tout nouveau Testament (Jaco Van Dormael, 2015) |
| 5. Le Messie (Roberto Rossellini 1975) | 15. Le Message (Mustapha Akkad 1976) |
| 6. Histoire de Judas (Rabah Ameer Zaimeche 2015) | 16. Siddhartha (Conrad Rooks 1973) |
| 7. La dernière tentation du Christ (Martin Scorsese 1988) | 17. Noé (Darren Aronofsky 2014) |
| 8. La tunique (Henry Koster 1953) | 18. La Passione (Carlo Mazzacurati 2010) |
| 9. La Résurrection du Christ (Kevin Reynolds 2016) INÉDIT | 19. Brendan et le secret de Kells (Tom Moore 2009) > |
| 10. Mary (Abel Ferrara 2005) | matinées scolaire |

Dieu au cinéma

UP Sainte-Claire (GE)



« Pendant la projection du film, en fait, il y a deux projections simultanées. Celle du film, évidemment, mais aussi celle du spectateur qui se projette dans le film. Il y a un moment de "communion", où les spectateurs, en même temps, confrontent leur vie à l'histoire du film.

Le film est comme un miroir suscitant un dialogue intérieur qui réveille aussi les émotions – on est touché aux tréfonds de l'être. »

« **Gran Torino**: Du repli aigri sur soi-même à la solidarité pour finir dans le don de soi... Comment ne pas voir la figure christique dans l'homme avec les bras étendus en forme de croix à la fin du film? »

Par Jean-Marc Wild

Le Dieu, auquel je crois, a choisi de s'incarner. Il s'est livré à nos considérations humaines, pour encore se risquer, aujourd'hui, sur les chemins d'Emmaüs de nos routes très quotidiennes et personnelles... comme celles des vendredis soir, où une petite vingtaine d'ados se retrouvent pour l'activité des CINE-PARTAGES.

Zoom sur une activité de l'aumônerie du CO de Marly

PAR JEAN-MARC WILD, AUMÔNIER AU CO DE MARLY

PHOTO: LUCETTE SAHLI

Eh oui, je crois que Dieu rit et pleure avec nous lors des projections de films! «L'homme, route du Christ»: cette expression du pape Jean-Paul II résume parfaitement cette introduction. Mais imaginez-vous un groupe hétéroclite d'ados: la fatigue de toute une semaine dans les baskets, l'envie de se relâcher un peu et de manger une bonne pizza. Je ne peux pas débarquer avec mes considérations théologiques telles quelles!

Je propose donc un film – d'après une histoire vraie ou une fiction qui touche une réalité sociétale de près. Je renonce au fast-food hollywoodien pour laisser opérer la magie de cet art audio-visuel.

Pendant la projection du film, en fait, il y a deux projections simultanées. Celle du film, évidemment, mais aussi celle du spectateur qui se projette dans le film. Il y a un moment de « communion », où les spectateurs, en même temps, confrontent leur vie à l'histoire du film. Le film est comme un miroir suscitant un dialogue intérieur qui réveille aussi les émotions – on est touché aux tréfonds de l'être.

«Le film est un formidable moyen d'observation de la condition humaine. A travers lui, nous atteignons ce qui s'exprime sans être pensé, ce qui se fait sans être voulu», remarque à juste titre l'évêque André Vingt-Trois.

S'ensuit la partie de l'échange. L'idée est de s'enrichir de la lecture personnelle et des découvertes de chaque participant. Les ados réfléchissent en petits groupes – à partir de la clé de lecture que je précise avant la vision du film et des questions qui lient la thématique avec la vie actuelle (l'amitié, le don de soi, la mort, le deuil, le racisme, les bébés médicaments, par exemple).

Mon rôle d'aumônier consiste à faire le trait d'union entre la vie et la foi – d'amener une



Jean-Marc Wild, aumônier.

parole biblique ou un aspect de la vie chrétienne qui donne un éclairage et une ouverture supplémentaire au partage.

Essayez vous-même! Je vous propose au hasard trois lectures de films:

«Ecrire pour exister»:

Une parabole de la mission de Jésus – remettre l'homme brisé debout avec le don de soi dans une confiance inouïe en la dignité de chaque être humain (Luc 4 ,18).

«Gran Torino»:

Du repli aigri sur soi-même à la solidarité pour finir dans le don de soi... Comment ne pas voir la **figure christique** dans l'homme avec les bras étendus en forme de croix à la fin du film?

«Ma vie pour la tienne»:

Une parabole de l'Eglise qui défend les sans-voix et les personnes instrumentalisées pour une fin utilitariste quelconque en la figure de l'avocat: «Mais qui protège Kate?».

Et pour finir un repas autour de pizzas qui portent un goût augmenté d'une humanité partagée – une recherche de sens qui nous rend sœurs et frères dans le Seigneur qui est «Chemin, Vie et Vérité».



Jésus en images

UP Sainte-Claire (GE)



« Je me suis dit, en me rappelant ces souvenirs, si je devais faire un film, moi-même, sur la vie de Jésus, comment est-ce que je le représenterais? Et ma réponse a été immédiate: je n'imagine pas Jésus: ni les traits de son visage, ni la couleur de sa peau, ni le ton de sa voix.

« Jésus est sur le visage de mon frère, de mon prochain.

Et lui, mon frère, mon prochain, est-ce qu'il le reconnaît en moi?»

Par le chanoine Jean-Jacques Martin

Jésus en images

L'Équipe pastorale

Curé-moderateur : Abbé Dariusz Kapinski,

Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum : Abbé Robert Niêm,

Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire : Chanoine Jean-Jacques Martin,

Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Agents pastoraux : Joël Biemann,

Jeanne d'Arc Mukantabana,

Eliane Quartenoud, Lucette Sahli

Présidence du CUP : Lucette Sahli

Répondance

Arconciel : Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

Bonnefontaine : Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes : Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly : Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman : Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT : Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes : Lucette Sahli, 026 413 36 62

Praroman-Bonnefontaine : Marie-France Kilchoer,
026 413 37 31

Marly : Xavier Maugère, 026 413 19 62

Treyvaux/ESSERT : Isabelle Quartenoud,
026 413 36 88

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel : Francis Python, 026 413 45 43

Bonnefontaine : Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes : René Sonney, 026 436 33 03

Marly : Germain Maillard, 026 436 32 46

Praroman : Benjamin Brühlhart, 026 413 50 15

Treyvaux/ESSERT : Murielle Sturny, 026 413 11 54

Secrétariat pastoral de Marly :

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,

026 436 27 00, rte de Fribourg 18, 1723 Marly

secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT :

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,

026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman

secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet : www.paroisse.ch

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,

1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Joël Biemann, JB – Pierre Bourguet, PB

Rémi Kilchoer, RK – Marie-Claire Python, MCP

Lucette Sahli, LS – Chantal Sciboz, CS

Bernadette Clément, BC

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Ciric

PAR LE CHANOINE JEAN-JACQUES MARTIN

PHOTO: LUCETTE SAHLI

Il y a longtemps, je suis allé voir deux films qui m'ont beaucoup impressionné : Jésus de Nazareth et Jésus-Christ superstar...

Je me suis dit, en me rappelant ces souvenirs, si je devais faire un film, moi-même, sur la vie de Jésus, comment est-ce que je le représenterais ?

Et ma réponse a été immédiate: je n'imagine pas Jésus: ni les traits de son visage, ni la couleur de sa peau, ni le ton de sa voix.

Je n'ai aucune envie de savoir parce que cela n'a aucune importance. Les Evangiles sont sur ces points d'une discrétion remarquable.

Jésus nous laisse un message consigné amoureusement dans les quatre Evangiles et c'est cela qui est essentiel.

Alors je regarde comment mes frères et sœurs chrétiens qui m'entourent vivent le message de Jésus-Christ aujourd'hui. Et je le vois vivre dans l'humble dévouement quotidien d'un couple à ses vieux parents infirmes, dans l'effort de tant d'hommes et de femmes pour faire régner la paix là où ils vivent, dans le combat désintéressé de beaucoup pour la justice, dans l'oubli de soi, dans la joie, dans l'amour.

Je sais maintenant pourquoi je n'ai pas besoin, pour reconnaître Jésus-Christ, d'un personnage à barbe et en costume d'époque. Jésus est sur le visage de mon frère, de mon prochain.

Et lui, mon frère, mon prochain, est-ce qu'il le reconnaît en moi ?



L'Equipe de rédaction

souhaite à tous les lecteurs

de l'Unité Sainte-Claire un Noël

de lumière et de joie, et une année 2017

sereine, sous le signe de la Paix.



Silence, on tourne... en rond!

UP St-Laurent / Au Large (GE)



« L'action se déroule au Moyen-Orient. Un homme et une femme un enfant dans ses bras marchent dans la poussière, cheminant au milieu d'un désert. Que font-ils? Ils fuient leur terre natale. »

« Quel mauvais scénario! Qui voudrait aller voir un film si triste? Et en plus ce n'est même pas original... on entend ça tous les jours au téléjournal! »

« Parce que le début de la vie de Jésus ressemble beaucoup à celle de millions de personnes aujourd'hui.

Oui, vraiment, on tourne... en rond! »

Par Christian Moullet

Sommaire

- 02 Editorial
 03-05 Unité pastorale
 06-07 Catéchèse
 08 Œcuménisme
- I-VI Cahier romand**
- 09-12 Vie des paroisses
 13 Agenda pastoral
 14 Horaire des messes
 15 Méditation
 16 Perles de caté
 Au livre de vie

Silence, on tourne...
en rond!

PAR CHRISTIAN MOULLET
 PHOTO: GÉRARD DÉVAUD

L'action se déroule au Moyen-Orient. Un homme et une femme un enfant dans ses bras marchent dans la poussière, cheminant au milieu d'un désert. Que font-ils? Ils fuient leur terre natale. Ils fuient la dictature, l'envahisseur, la guerre des clans. Ils s'en vont vers d'autres contrées. Ils veulent trouver un lieu où ils seront en sécurité. Dans leur pays, leur vie est en danger. Ils ne peuvent pas y rester. Qu'ont-ils fait pour mériter cela? Rien, sauf être nés sous une étoile différente de celle du dictateur. Rien de plus que d'être nés au mauvais moment et au mauvais endroit. Ils s'exilent, espérant trouver une terre d'accueil. Ils veulent partir pour un temps. Ils attendront que la paix revienne dans leur pays. Des questions les taraudent. Vont-ils trouver cette terre d'exil? Vont-ils être accueillis ou reconduits de l'autre côté de la frontière? Auront-ils assez de forces pour aller jusque là-bas? Trouveront-ils un gîte, de quoi manger, de quoi travailler? Ils s'en vont vers l'inconnu, en espérant des jours meilleurs.

Quel mauvais scénario! Qui voudrait aller voir un film si triste? Et en plus ce n'est même pas original... on entend ça tous les jours au téléjournal!

Pourquoi jouer les rabat-joie en cette période de Noël? Pourquoi ne pas parler de ce cadeau qu'est Jésus? Pourquoi ne pas rappeler le Christ Lumière du monde né pour nous sauver? Parce que l'histoire racontée plus haut est celle de Jésus, avec Marie et Joseph, en route pour l'Egypte, parce qu'Hérode a décidé de le tuer (Mt 2, 13). Parce que le début de la vie de Jésus ressemble beaucoup à celle de millions de personnes aujourd'hui.

Oui, vraiment, on tourne... en rond!

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail : bpf@staugustin.ch

Administration du bulletin

Secrétariat de l'Unité pastorale

Bureau ouvert de 8h30 à 11h30 du lundi au vendredi,

de 14h à 17h du mercredi au vendredi

Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 81 18

Courriel: up-st-laurent@bluewin.ch

CCP 17-10203-4

Rédaction

Comité de rédaction de l'UP St-Laurent

Coordinateur: Gérard Dévaud

Courriel: devaud-upstlaurent@hotmail.fr

Prix de l'abonnement

Fr. 38.– l'année / Fr. 100.– l'annonce

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Par Antonella Reggiani-la Facci

Prochain numéro

500 ans de la Réforme

GARAGE DE LA CROIX DE PIERRE SA
D. & G. KRATTINGER
 1470 ESTAVAYER-LE-LAC
 Tél. 026 663 15 67
 www.garagekrattinger.ch




ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
GUISOLAN SA
 Tél. 079 217 51 22 www.guisolan.ch
 info@guisolan.ch

**Pierre
 Giacomotti**
 Peinture • Papiers peints
 1475 Forel / Vernay
 Tél. 026 663 29 38



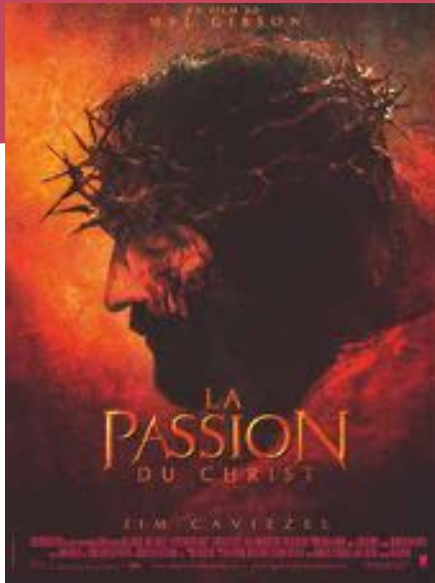
Témoignages



Saint-Augustin

Dieu au cinéma!

Secteur des Coteaux du soleil (VS)



« Voici ce qu'ont répondu diverses personnes à la question: "Vous souvenez-vous d'avoir vu un film dans lequel Dieu ou Jésus occupent un rôle? Ou d'un film qui aborde une thématique chrétienne? »

« **La Passion du Christ** est le genre de film qui vous marque à jamais. Voir à quel point Marie perpétue son fiat, même lorsqu'elle est témoin de l'indicible, vous bouleverse. Quelle leçon de foi, de confiance et d'humilité. »

« **Des hommes et des dieux.** Le plus important est qu'au générique de fin, on réalise que Dieu c'est tous les jours de notre vie, dans nos rencontres, dans nos actions, que nous devrions le retrouver. Et pour  a, pas besoin de l'incarner sur un écran! »

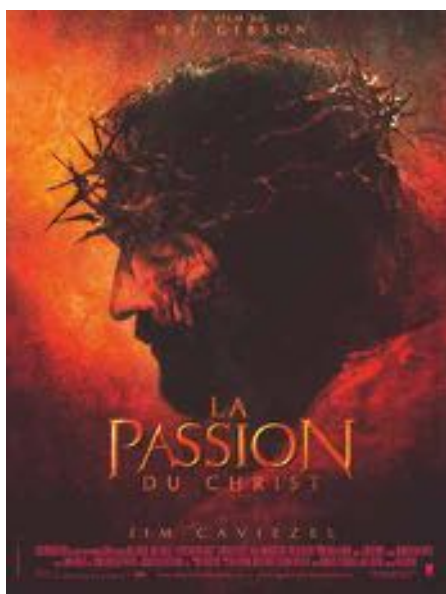
Dieu au cinéma!

GÉNÉRATIONS

Le cahier romand, au centre de ce magazine, nous propose une réflexion sur la place de Dieu, du Christ, dans le cinéma actuel. Nous avons souhaité prolonger ce thème et voir si les films qui puisent leurs idées dans la Bible, dans l'histoire chrétienne, laissent des souvenirs et marquent les esprits.

Voici ce qu'ont répondu diverses personnes à la question : « Vous souvenez-vous d'avoir vu un film dans lequel Dieu ou Jésus occupent un rôle ? Ou d'un film qui aborde une thématique chrétienne ? »

PHOTOS: DR



La Passion du Christ est le genre de film qui vous marque à jamais. Voir à quel point Marie perpétue son fiat, même lorsqu'elle est témoin de l'indicible, vous bouleverse. Quelle leçon de foi, de confiance et d'humilité. Comme maman d'un homme, elle montre toute sa détresse à la vue de ce que les hommes font à son enfant. Comme Mère de Dieu, elle s'efface devant le projet divin de notre rédemption.

(Elisabeth, 43 ans)

Ce film, **La Passion du Christ**, m'a permis de prendre la mesure de ce que le Christ a accepté d'endurer pour racheter nos péchés, mes péchés. A la scène de la crucifixion, par-delà tout le sang versé, nous ne voyons plus que cet Amour ardent qui nous embrase l'âme. Un seul regret pour nous chrétiens, que la Résurrection ne soit pas abordée, elle qui donne tout son sens à la Passion. Celle-ci sera certainement le sujet du projet auquel travaille le réalisateur.

(Mathilde, 20 ans)

Un beau film, touchant, d'après une histoire vraie: **Des hommes et des dieux**. Etonnant et merveilleux, dans notre monde peu chrétien, que ce film gagne un prix au Festival de Cannes!

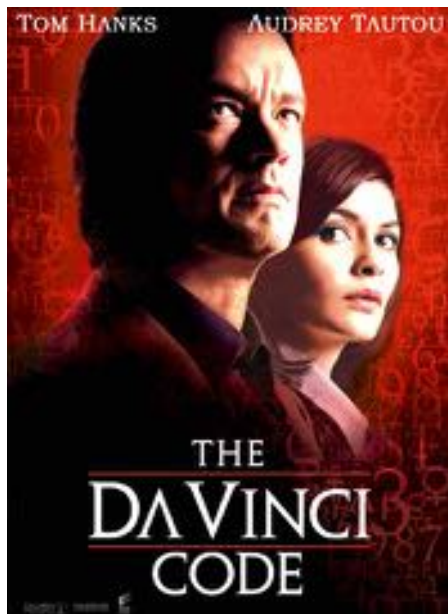
(Jacqueline, 70 ans)

Difficile de citer un film en particulier car ce que j'attends de ce type de productions c'est plus le message spirituel qu'elles transmettent: la bienveillance de Dieu, les mises à l'épreuve d'où on ressort grandi ou encore l'espérance d'une vie après la mort, etc. Le plus important est qu'au générique de fin, on réalise que Dieu c'est tous les jours de notre vie, dans nos rencontres, dans nos actions, que nous devrions le retrouver. Et pour ça, pas besoin de l'incarner sur un écran!

(Michel, 48 ans)



GÉNÉRATIONS

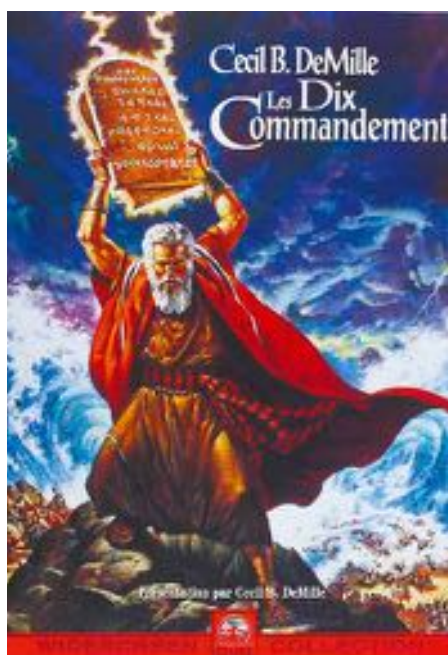


J'ai vu et j'ai bien aimé **Da Vinci Code** et sa suite **Anges et Démons**.

(Nicolas, 17 ans)

Je ne l'ai jamais vu mais j'ai entendu parler de **La dernière tentation du Christ**.

(Lucie, 61 ans)



Oui, **Les 10 commandements** dans différentes versions, mais c'était il y a bien longtemps.

(Véronique, 54 ans)

Non aucun souvenir, je ne vois pas.

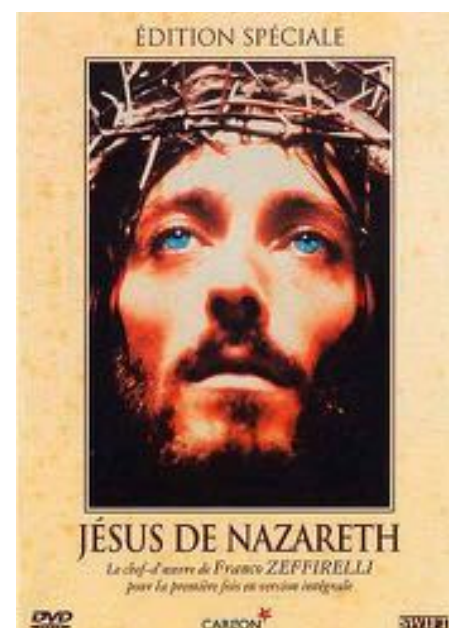
(Sandra, 35 ans; Babeth, 59; Kewin, 7 ans)

On a vu: **Le chemin de Compostelle**. A la télé, il y a **Joséphine ange gardien**. Ah oui il y a aussi **Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?**

(Chloé, Loïc, Mathieu, Olivia 12, 13, 14 ans)

On a vu un film au cours de religion et un l'année passée à la retraite de communion mais on ne sait plus les titres.

(Un groupe d'élèves de 6H)



Bien sûr, **Jésus de Nazareth** de Zeffirelli, c'est le plus aboutit comme film sur la vie du Christ. Et un autre beau film **Des hommes et des Dieux**.

(Pierre-André, 60 ans)

J'ai vu un très beau film à la télévision. C'est «**L'histoire de Jésus selon Marie de Magdala**». On y voit beaucoup de femmes et le regard sur Jésus y est très tendre. On peut se représenter l'émerveillement des foules qui le suivaient. J'ai été très touchée d'entendre les paroles de Jésus replacées dans un contexte historique et réaliste. On peut encore le voir sur internet.

(Marie-Claire, 61 ans)

Prières – Méditations



Saint-Augustin

Secteur de Saint-Maurice (VS)



**PAR CARL THEODOR DREYER,
RÉALISATEUR DANOIS, 1889-1968**

« Nous désirons que le cinéma nous ouvre une porte sur le monde de l'inexplicable. »

Livres – Sites internet



Saint-Augustin

Jésus et « Le Lauréat »

Troinex, Veyrier-Vessy et Compesières (GE)



« Tourné en 1967, *Le Lauréat*, de Mike Nichols, est un film contestataire atypique notamment par le fait que la musique pop (ou folk-rock) s'y trouve associée au nom de Jésus et est réalisée par un duo, non par un groupe. »

« La croix contre la croix symbolise le renouveau d'une Eglise qui veut retrouver du sens contre les valeurs d'une haute bourgeoisie décadente. Les travers critiqués, non sans compassion, sont l'alcoolisme, la société de consommation (symbolisée par le plastique) et la religion figée dans des sacrements superficiels et mensongers. »

Par l'équipe de rédaction

Jésus et «Le Lauréat»

PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

PHOTO: DR

Tourné en 1967, *Le Lauréat*, de Mike Nichols, est un film contestataire atypique notamment par le fait que la musique pop (ou folk-rock) s'y trouve associée au nom de Jésus et est réalisée par un duo, non par un groupe.

Pas d'organiste dans ce duo: Paul Simon joue de la guitare acoustique, compose les paroles et la musique et chante les secondes voix. Garfunkel ne fait que chanter, mais son rôle est essentiel; malgré les nombreuses séparations du duo (le chiffre deux est source d'oppositions), Simon n'a jamais vraiment connu la gloire sans son partenaire.

Le Lauréat raconte l'histoire d'une femme d'âge mûr, Mrs. Robinson, qui dévoie un jeune homme de 21 ans (joué par Dustin Hoffman). Lorsque qu'il s'éprend d'Elaine, la propre fille (illégitime) de Mrs. Robinson, celle-ci fait tout pour les séparer. Benjamin, le lauréat, devra forcer les portes d'une église avec une croix pour empêcher son élue

d'épouser le futur médecin prôné par les parents. Elaine et le Lauréat s'en vont alors ensemble, en regardant droit devant eux.

La croix contre la croix symbolise le renouveau d'une Eglise qui veut retrouver du sens contre les valeurs d'une haute bourgeoisie décadente. Les travers critiqués, non sans compassion, sont l'alcoolisme, la société de consommation (symbolisée par le plastique) et la religion figée dans des sacrements superficiels et mensongers.



Les mots « Jésus » et « Dieu » résonnent donc de façon assez désabusée dans la chanson :

And here's to you, Mrs. Robinson
Jesus loves you more than you will know
God bless you, please, Mrs. Robinson
Heaven holds a place for those who pray

Traduction :

Alors santé, Mme Robinson
Jésus vous aime plus que vous n'imaginez
Dieu vous bénisse, Mme Robinson
Il y a une place au Ciel pour ceux qui prient

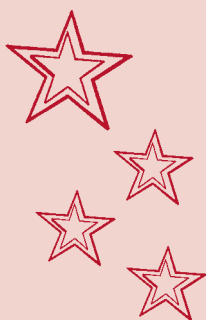
Le texte se termine sur une mention nostalgique de Joe DiMaggio, ancien héros sportif qui avait été deux ans le mari de Marilyn Monroe et fleurissait sa tombe :

Where have you gone, Joe DiMaggio?
A nation turns its lonely eyes to you
Où sont-ils, les Joe DiMaggio?
Tout un pays tourne vers eux ses regards solitaires.

prenant pour modèle un ancien joueur de baseball qui, dans la mesure de ses moyens, avait défendu Marilyn, artiste, poupée cassée, contre le star-system.

Ce film, comme sa chanson phare, sont révélateurs d'une époque. Libération sexuelle, critique d'une bourgeoisie étriquée et hypocrite et rejet d'une Eglise au service des riches et des puissants, il ouvre à une autre vision du monde, celle de la jeunesse hippie des années 70 et celle de l'Eglise d'après Vatican II, avec au centre le Christ qui libère l'être humain et tout être humain quelles que soit ses faiblesses et sa misère. Comme souvent, par ce film, nous comprenons mieux la société de cette fin des années soixante et grâce à ce que nous savons et connaissons aujourd'hui, nous pouvons y déceler les prémices de nombreux changements sociétaux devenus effectifs.

Là aussi le film et la chanson sortent des idéologies hippies en



Pour les « fans » de cinéma quelques propositions de films qui font du bien !



Don Bosco

Une vie pour les jeunes

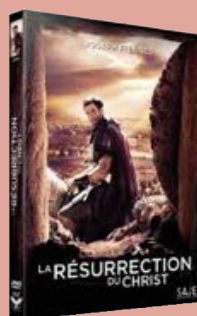
Un film de Lodovico Gasparini

Connu pour ses qualités d'éducateur, sa joie contagieuse et son entrain, Don Bosco, jeune prêtre de Turin, a consacré sa vie aux jeunes sans repères et livrés à eux-mêmes! Très beau film!

La résurrection du Christ

Joseph Fiennes

Durant les 40 jours qui vont de Pâques à l'Ascension, nous suivons pas à pas ce Romain, un militaire rationaliste qui a vu Jésus mourir. Un vrai « péplum » à suspense!



Mère Teresa

Une vie dévouée aux plus pauvres



Un film de Fabrizio Costa

Au cœur de la pauvreté et du désespoir qui règnent à Calcutta se dresse une religieuse, Mère Teresa, qui défiera les structures de l'Eglise pour fonder sa propre congrégation des Missionnaires de la Charité. Un film qui nous prend au tripes!

Marie Heurtin

Un film de Jean-Pierre Améris

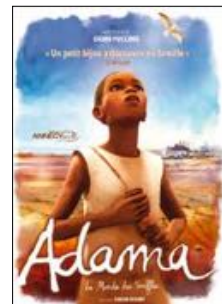
L'histoire est inspirée de faits réels qui se sont déroulés en France à la fin du XIX^e siècle. Née sourde et aveugle en 1885, âgée de 14 ans, Marie Heurtin est incapable de communiquer. Une religieuse se prend d'affection pour elle et la sortira de ses ténèbres. Un film émouvant, plein de fraîcheur et de beauté, et un hommage bouleversant!



Adama

Un film de Simon Rouby

Adama vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest, où rien ne semble avoir changé. Mais une nuit, son frère disparaît. Sa quête pour le retrouver le mènera jusqu'en Europe et ses champs de bataille: nous sommes en 1916. Film d'aventure, poétique et même spirituel! A découvrir en famille!



Saint Philippe Neri

Un film de Giacomo Campiotti



Un portrait attachant et enthousiasmant du Saint de la joie! A savourer en famille!

Il était une foi

L'histoire vraie des chrétiens oubliés...!

Gabriel et Charles se sont embarqués dans un périple inédit. A vélo, à pied, en pirogue, ils nous emmènent à la rencontre de ces chrétiens du bout du monde pour mieux comprendre la réalité troublante d'une même foi. Une aventure humaine et spirituelle exceptionnelle!



Ces DVD sont disponibles au 1^{er} étage à la Librairie Saint-Augustin à Saint-Maurice.